

22 février 2004
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ
de Dany Clair

Dans l'éclatement des rêves

Coup d'envoi des 26ème Hivernales. La danse déploie un univers étonnant qui laisse échapper les murmures de la vie avec l'intelligence du corps et les saccades de la dérision. En première, un époustouflant *Le Show* avec Foofwa d'Imobilité et Thomas Lebrun. « Toile blanche, hommes en blanc, un rien de lumière, silence, contorsions, bruits de pas, chutes de corps, mouvements en saccades, théâtre d'ombres. Et tout à coup, au Big Bang Théâtre explosent les décibels. Percussions sur barbaque. Y'a un os ? Pas du tout. *Le Show* laisse s'échapper son unviens où le réalisme cotoie volontiers la dérision, le rire. Le tout sans esbroufe avec une virtuosité qui semble couler de source.

Foofwa d'Imobilité et Thomas Lebrun font corps avec la satire, ironise sur la gestuelle « Cher très cher public, regard DJ Gigo te montrer la chair gigotante... Y'a pas de danse sans chair bon marché, y'a pas de danse sans chair pas chère... T'es le spectateur de cette chair... Donc t'es télétateur regardanse de chair gigotante... ». Et voilà l'homme, dans ce réalisme théâtral bavard, qui dialogue avec ses muscles dorsaux, fessiers, ses pectoraux « ou bien elle a une forme de femelle mamelle, ou bien elle a une forme de couillon mâle ». Et tout s'enchaîne, s'éclaire, s'étire dans un extraordinaires rayonnement qui dessine une histoire où s'insinue sans cesse cette intelligence du corps, une technicité au sommet qui s'illustre dans des prouesses éloquentes sur le travail accompli. Belle performance sans hiératisme qui laisse parler la poésie. Celle qui dessine des histoires au-delà des mots qui laisse échapper les sensations, les murmures de la vie.

Et avec une économie de moyens étonnante. Une serpillière en cache sexe ou en foulard, dans ces prouesses le corps devient espiègle. Acrobatie, commentaires... danseur en oeuvre d'art. Et tout à coup tango tango. Du Piazzolla et voilà l'homme Thomas en robe pailletée, bas résille et string rouge, talons aiguille qui la joue danseuse de scène « qui va divertir l'art, le regard... et ainsi chosifiée, elle va sentir le honte d'être cette chose potentiellement pas bien et pas belle aux yeux du télétatrice ».

Le duo ouvre un univers singulier, tonique, flirtant sans cesse avec l'éclat de la raillerie.

Jouant sur des arrangements soniques et... cinoques. Réellement étonnant ! »